

Climat : trois écoles, trois attitudes

C'EST NON

« Sont-ils prêts à renoncer à l'avion ? »

« **N**ous ne couvrons pas les absences des élèves qui voudraient se rendre à la manifestation. » La direction de l'institut Saint-Boniface, à Bruxelles, est claire : on ne quitte pas l'école durant les cours. « *Mais nous ne sommes pas opposés aux manifestations pour le climat, le directeur encourage les élèves à y participer plutôt dimanche* », précise son secrétariat. Un courrier explicite a été envoyé aux parents qui, si leurs enfants veulent se rendre à la marche de ce jeudi, doivent préciser par écrit « *que vous déchargez l'institut de toute responsabilité durant cette manifestation ; que vous couvrez votre enfant pour la période 10 h 20-13 h et que tout retard sera sanctionné ; que vous êtes au courant que les cours seront donnés normalement et que toute interrogation ou exercice coté non présent sera sanctionné d'un zéro* ». Et même ainsi couvert, le demi-jour sera comptabilisé dans les absences non justifiées « *pour des raisons légales* ».

La direction voit « *d'un œil un peu suspect un engagement qui prend forme durant les heures de cours alors qu'il y a tant d'occasions déjà manquées de le faire plus concrètement au sein même de l'institut* ». Depuis 3 ans, dit-elle, des initiatives comme trier les déchets ont été des échecs. « *Pourquoi, si les élèves veulent vraiment changer les choses, n'avons-nous jamais eu d'action concrète à ce sujet ? Les rhétos qui veulent montrer leur engagement pour le climat sont-ils prêts à renoncer au voyage de fin d'étude en avion ?* » ■ J.-C.H.

C'EST OUI, MAIS

« 30 élèves de rhéto et 30 de cinquième »

À la collégiale Saint-Hubert, à Watermael-Boisfort, les élèves de cinquième secondaire avaient poussé un coup de gueule... en débranchant le distributeur de bouteilles d'eau en plastique. Manière originale de faire comprendre à la direction de l'établissement qu'ils n'acceptaient pas un refus de les laisser participer aux manifs pour le climat.

« *On s'était mal compris* », expliquait hier le sous-directeur, Christophe Notez. « *Ils étaient venus vers nous spontanément, sans structure. On leur avait rappelé que légalement ils doivent être couverts, qu'il faut un accord parental, que c'est considéré comme un demi-jour d'absence et qu'à partir de 10 jours d'absences, on devient élève libre. Ils ont pris cela pour un non catégorique* ». Une nouvelle rencontre a permis d'organiser les choses. « *Seuls les élèves de 5^e et de 6^e pourront participer à la manifestation ce jeudi, et ce sera 30 élèves maximum par année, à condition qu'ils aient chacun un accord parental* ». Le conseil des rhétos a remis une liste de noms. « *Ils sont ravis* », affirme M. Notez.

La restriction a fait râler les plus jeunes. « *Mais ils n'y connaissent rien au climat, même si certains profs parlent de ces questions qui ne sont pas au programme. Je trouve par contre très bien que les plus grands, la prochaine génération, puissent s'investir dans cette cause. Simplement, on ne veut pas que tous les élèves aillent manifester toutes les semaines, parce que cette mobilisation risque de durer. Ce serait impossible à gérer* ». ■ J.-C.H.

OUI, À FOND

« Ils seront 800 élèves à marcher »

À l'athénée de Hannut, on est plutôt « chaud boulette » sur les questions de réchauffement climatique. Ce sont quelque 800 élèves de toutes les années du secondaire qui participeront, dans les rues de la ville et pendant les heures de cours, à une marche pour le climat organisée conjointement par le collège Sainte-Croix. Sous la responsabilité de l'école, les enfants seront encadrés par les éducateurs et les professeurs des deux établissements.

« *Ce n'est pas obligatoire de manifester* », précise la préfète, M^{me} Spyrou. Il y aura donc aussi un encadrement pour ceux qui veulent rester en classe. « *Mais on est à environ 85 % d'élèves qui vont marcher* », souligne-t-elle. « *Et des élèves ont aussi l'intention d'aller manifester à Bruxelles* ». Ceux-là devront impérativement disposer d'un mot d'absence signé de leurs parents, puisqu'ils ne se situeront pas dans l'encadrement « pédagogique » proposé.

« *Une des raisons pour laquelle on organise cette marche, c'est que cela va donner une visibilité à tous les projets en matière d'environnement que nous menons depuis le début de l'année. Suppression du plastique à l'école, tri des déchets, consommation durable, alimentation, compost... il y en a énormément, au moins une trentaine* », dit-elle. « *Notre objectif, c'est de sensibiliser nos élèves au quotidien* ». Car la marche de Hannut est un « one shot ». Pour les prochaines mobilisations du jeudi, « *rien n'est encore décidé* ». ■ J.-C.H.